

Marie, modèle du croyant

Martin Hoegger – Vercorin 13 juillet 2018. Rencontre du mouvement des Focolari

www.hoegger.org

Marie, on la chante, les peintres et les poètes s'en inspirent...mais peut-on en parler ? Elle appartient à tous. Au peuple juif d'abord, elle qui est fille de Sion. Les chrétiens, dans leur diversité, chantent avec elle la Grâce magnifique de l'incarnation.

Les hindous la vénèrent, Les bouddhistes aussi. Elle a une place d'honneur dans le Coran. Même les incroyants sont émus par un *Ave Maria* de Gounod !

Elle l'a annoncé : « *toutes les générations me diront bienheureuse* ». On le constate aujourd'hui où nous nous rencontrons comme jamais, peuples venant de tant d'horizons.

Marie, modèle du croyant de tout horizon ? Je vous propose quelques moments dans cette méditation. D'abord ce qu'en dit la Réforme, puis quelques mots sur Marie dans l'Islam ; chez Chiara Lubich, ensuite je vous invite à marcher sur la *Via Mariae*, ce chemin de Marie, modèle de notre chemin spirituel.

1. Marie, modèle de foi dans le protestantisme

Pour le premier réformateur **Martin Luther**, Marie est un modèle de sainteté à imiter : en particulier son humilité qui se reconnaît de deux manières : à son obéissance et à sa disponibilité à servir.

Marie est grande parce que Dieu agit en elle. Pour devenir « *mère de Dieu* » - terme qu'il utilise -, elle est l'instrument du Saint Esprit, son temple et « *sa joyeuse auberge* ».¹

Tout croyant devient porteur du Christ à l'égal de Marie, mais de manière spirituelle « *Nous sommes aussi enceints par l'Esprit Saint et recevons en nous le Christ spirituellement dans la foi* ».²

Luther voit une analogie entre la destinée de Marie et celle de l'Eglise, d'une manière semblable à la *Via Mariae* que Chiara développera. Tout ce que Marie vit, l'Eglise le vivra : persécution, fidélité. Dans ce sens, Marie est Mère de l'Eglise et du croyant.³

¹ WA 7, 572.33-573.1 « *Die Gottesmutter* ».

² WA 32, 296.16-19

³ WA 1,107.2

Jean Calvin met l'accent sur l'action du Saint Esprit en elle. Elle est l'exemple de ce qui doit arriver à tout chrétien.

Marie est considérée comme modèle : surtout un modèle d'écoute de la Parole de Dieu et de témoignage. Même les apôtres ont été ses élèves ; elle nous enseigne à «*écouter la Parole et à lui faire place dans notre cœur pour qu'elle prenne racine*». ⁴

Il faut donc exhorter la communauté à imiter Marie, non à la prier.

Cet accent se retrouve aussi chez **Melanchthon** : elle doit être vénérée pour son exemple. Elle est le modèle de la foi, comme les saints, dont il faut se souvenir comment ils ont vécu la miséricorde de Dieu et «*leur témoigner notre amour en Christ*». ⁵

2. Marie, modèle d'accueil de la volonté divine dans le Coran

Quelques mots sur Marie dans le Coran. Appelée *sayyidunâ* («*notre dame*») par les musulmans, Marie (*Maryam*, en arabe) est citée à 34 reprises dans le Coran – plus que dans tout le Nouveau Testament. Le texte fondateur de l'islam lui consacre même une sourate entière, la sourate 19 dite «*sourate de Marie*». Aucune autre femme n'y est d'ailleurs nommément citée.

Elle est modèle parfait de la confiance en Dieu. Pour le grand islamologue Louis Massignon (1883-1962) le «*fiat*» de Marie (son acquiescement lors de l'Annonciation) est l'expression parfaite de «*l'islam*» entendu dans son sens premier, la «*soumission*» à la volonté divine. Pour les musulmans de toutes les écoles Marie est cet exemple à suivre.

Je n'en dis pas plus ! Si vous désirez approfondir, le 30 septembre prochain, le groupe «*Musulmans et chrétiens en chemin*» (auquel le mouvement des Focolari participe), organise une journée de rencontre justement sur ce thème : «*Marie, modèle du croyant*».

3. Marie, modèle du croyant chez Chiara Lubich

Elle vit la Parole de Dieu

Pour la fondatrice du mouvement des Focolari Marie est «*seulement Parole de Dieu*», donc «*belle au delà de toute parole*». C'est ce qu'elle a découvert avec force dans son expérience du «*Paradis*» en 1949 :

«*Je compris qu'elle n'était que Parole de Dieu. Toute revêtue de Parole de Dieu.*

⁴ CO 46,482

⁵ *Apologie*, art XXI, «*De l'invocation des saints*».

*C'est ainsi que nous avons à vivre : avec la Parole ».*⁶

Elle souligne en particulier deux passages de l'Évangile.

Sa réponse à l'ange : « *Qu'il se passe pour moi tout ce que tu m'as dit* ». Marie accueille la Parole de Dieu. Elle est le bon terrain. Toute sa vie est marquée par cet accueil, jusqu'au bout.

Son appel à vivre sa parole : « *Quoi qu'il vous dise faites-le* » : son programme de vie devient le nôtre.

Chiara insiste sur le silence de Marie. Elle n'a pas dit des mots, mais elle a donné le Verbe. La Parole qui s'appuie sur un grand silence. Marie s'est tue pour laisser Jésus parler. Elle est modèle de « *lectio divina* », celle qui écoute et médite avec le cœur la Parole dans le silence : « *Marie gardait toutes ces choses et les repassait dans son cœur* » (Luc 2,19)

Elle appelle à l'imiter, à revivre Marie pour que parle Jésus. Être silence profond pour que Dieu puisse parler.

Elle est remplie de l'Esprit de Dieu

Pour Chiara, Marie est aussi notre modèle car elle vit non seulement de la Parole, mais aussi de l'Esprit saint. Dans le texte mystique du Paradis de 1949, elle l'a contemplée « *toute revêtue de la Parole de Dieu, la beauté du Père, secrète gardienne de l'Esprit en elle* ».⁷

Dans la note à ce passage - rédigée par la suite, elle précise l'importance de ce couple Parole-Esprit, « *fruit d'une inspiration vraiment dictée par l'Esprit Saint* ». Désormais Marie ne pourra jamais être dissociée de la Parole et de l'Esprit. Ceci a une profonde signification œcuménique.

Comme Marie, l'Église est « *creatura Verbi et Spiritui* », créature de la Parole et de l'Esprit. La prendre comme modèle, c'est vivre et marcher selon l'Esprit, dans une continuelle invocation de l'Esprit saint. (Galates 5).

Elle est notre style de vie

Troisièmement Marie est à imiter dans son style de vie. Elle est « *femme de l'amour* », notre modèle par excellence. Chiara l'appelle « *la mère du Bel Amour* ». Le bel amour est l'art d'aimer que Jésus a apporté et vécu

La prendre comme modèle signifie avoir « *un cœur de mère, un cœur de chair* ». La vocation de chacun – avant tout service dans l'Église - est de vivre son baptême, c'est à dire d'aimer comme Jésus :

« *Marie, laïque comme nous, souligne que l'essentiel du christianisme est l'amour et*

⁶ Chiara LUBICH, *Marie transparence de Dieu*, Nouvelle Cité, 2003, p. 18-20

⁷ Paradis de 1949, §63. Dans

que chaque prêtre aussi, chaque évêque, avant de l'être, doivent être de vrais chrétiens, qu'ils doivent être des crucifix vivants, comme le fut Jésus qui, sur la croix, fonda son Église ».⁸

Elle traverse la souffrance dans la foi, l'espérance et l'amour

La mesure de l'amour nous a été révélé par Jésus dans son commandement nouveau : « Aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés ». (Jean 13,34). Marie, nous dit Chiara, l'a vécu au pied de sa croix dans sa désolation.

Elle est restée, envers et contre tout dans l'amour et l'espérance, debout dans son « Stabat ». C'est à ce moment qu'elle est, par dessus tout, notre modèle. « Nous aussi devons être la Désolée vivante qui renonce à son Fils ». Marie nous enseigne le détachement, comment édifier l'unité et comment être rempli de la lumière de l'Esprit saint.⁹

Donner Jésus au monde : notre vocation mariale.

Notre vocation la plus haute est d'offrir Jésus au monde. C'est la fonction fondamentale de Marie et notre vocation. « Marie, que l'Esprit saint a couvert de son ombre, a offert physiquement Jésus au monde. Nous, par la lumière d'un charisme, nous pouvons l'offrir spirituellement », écrit Chiara.

4. Le « chemin de Marie », modèle du chemin du chrétien

Je garde un vif souvenir de ma première lecture du thème de Chiara Lubich sur le « Chemin de Marie », la *Via Mariae*.¹⁰ Le chemin de la mère de Jésus est avant tout le chemin de l'amour.

« Dieu nous avait montré un chemin de sainteté, mais il nous indiquait aussi un modèle pour atteindre cette sainteté : Marie. Les divers moments de sa vie, tels que l'Évangile nous les présente, nous sont apparus comme les étapes de la vie de l'esprit par lesquelles nous pouvions passer, où nous pouvions trouver lumière et exemple ».¹¹

⁸ Chiara LUBICH, *Pensée et Spiritualité*, Nouvelle Cité, Paris, 2003, p. 162-163

⁹ G. ROSSE, Maria. La realtà dell'« Anima » alla luce del mistero di Maria nell'esperienza mistica di Chiara Lubich. III, *Nuova Umanità*, No198, 2011/6 p. 603-605.

¹⁰ CHIARA LUBICH, *Le Christ au cœur des siècles*. Nouvelle Cité, 1995, pp. 226-236. *Marie, transparence de Dieu*, Nouvelle Cité, 2003.

¹¹ CHIARA LUBICH, *Le Christ au cœur des siècles*, p. 227

Dans son livre sur Marie, le frère de Taizé Max Thurian a écrit dans ce sens : « *Tout ce que Marie a été et a vécu, l'Eglise l'est et doit le vivre, hormis ce qui est attaché à la vocation unique de Marie dans l'incarnation du Fils de Dieu* ». ¹²

Comme Abraham a été *Père des croyants*, Marie est *Mère des croyants*, dans le sens, qu'elle a ouvert un chemin de confiance. C'est ainsi que je comprends l'expression « *Marie, mère de l'Eglise* ». ¹³

Marie, fille d'Israël a été la première à répondre à l'appel du Christ. Dans les différents moments de sa vie, elle a cherché à lui dire "oui", soit dans ses moments de solitude avec Dieu comme dans l'action ou la rencontre avec autrui.

Le chemin de Marie, ce sont ces dix étapes que j'aimerais brièvement présenter. ¹⁴ Ce chemin, c'est aussi un approfondissement du chemin que propose la méditation du Rosaire. Je m'en suis inspiré dans mon livre : « *Les perles du cœur. Le rosaire autrement pour catholiques et protestants* ».

- 1 -

La première étape de la vie de Marie est **l'Annonciation**.

Un Ange se présente à elle avec une parole de la part de Dieu. Après un moment d'hésitation, Marie l'accepte. Elle dit "oui", alors une réalité nouvelle germe en elle : la vie physique de Jésus (Luc 1.31). Une chose analogue a lieu dans la vie spirituelle. A un moment de notre vie, à travers une personne-témoin, ou une Parole de l'Écriture, nous avons été appelés à répondre à Dieu. Si nous avons donné notre "oui", il nous est arrivé quelque chose de semblable à Marie. Par Sa Parole, le Christ commence alors à grandir en nous. Non pas biologiquement comme chez Marie, mais spirituellement.

- 2 -

Le deuxième moment de la vie de Marie est la **Visitation** : sa visite à sa cousine Elisabeth. Marie lui communique son grand secret puis chante le *Magnificat* (Luc 1.46-48). Nous le chanterons aussi dans un moment. Lorsqu'on vient à connaître l'amour de Dieu et à y répondre par notre chant et notre prière, on se met

¹² *Marie, Mère du Seigneur, figure de l'Eglise*, Taizé, 1962, p. 11. Le GROUPE DES DOMBES (*op. cit*) souligne aussi le caractère exemplaire du pèlerinage de Marie : elle a appris à être disciple, d'étapes en étapes (Art. 134) ; elle a dû vivre la passion et la résurrection de son Fils pour devenir disciple dans l'Eglise (Art. 189)

¹³ Luther écrivait que Marie est « *mère de l'Eglise, cette Eglise dont elle est le membre le plus éminent* ». WA 1,107.2

¹⁴ Pour un plus grand développement, voir mon texte « *Les oui de Marie. Etapes d'un chemin spirituel* » : <https://martin.hoegger.org/index.php/spiritualite/55-les-oui-de-marie-etapes-d-un-chemin-spirituel>

également à voir les autres autrement. Comme Marie l'a fait en se rendant chez Elisabeth, on va vers les autres, on partage avec eux joies et souffrances. On commence à raconter notre expérience à nos frères et soeurs qui le désirent.

Lorsque Marie a visité Elisabeth, la présence du Christ en elle était si forte qu'elle communiqué cette grâce à Elisabeth et à l'enfant qui était dans son sein, et qui a tressailli de joie. Toutes proportions gardées, il se passe une chose analogue lorsqu'une personne raconte son expérience de l'amour de Dieu. Souvent ceux qui écoutent reçoivent une visite de l'Esprit.

- 3 -

A la naissance de Jésus, Marie met son fils au monde. Avec son mari Joseph, elle est la première à vivre la Parole que Jésus dira : « Là où deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux. » (Mat. 18.21). Que signifie « être réunis en son nom » ? Les Pères de l'Eglise le comprennent « être unis dans son amour ». Quand nous mettons en pratique le commandement nouveau de Jésus sur l'amour réciproque (Jean 13.34) - entre nous la présence de Jésus est suscitée : il promet d'être au milieu de nous. Nous donnons spirituellement Jésus au monde, comme Marie l'a donné physiquement.

- 4 -

Puis Marie présente **Jésus au Temple** et rencontre le vieillard Siméon. Celui-ci exprime sa joie, puis lui dit : "Et toi-même, un glaive te transpercera l'âme" (Luc 2.35). Marie n'aura pas oublié ces paroles et sa vie aura été marquée par l'ombre de cette souffrance qui devait se présenter à elle.

Quelque chose de semblable se passe pour nous. Nous sommes d'abord enthousiasmés par l'Evangile. Notre vie est révolutionnée. Puis, nous découvrons une réalité qui fait partie de cette vie nouvelle. C'est la présence de la souffrance. Si nous voulons marcher sur ce chemin, d'une manière ou d'une autre, nous rencontrerons un jour la croix. « Si quelqu'un veut venir à ma suite, dit Jésus...qu'il prenne sa croix chaque jour, et qu'il me suive » (Luc 9.23)

- 5 -

Tout de suite après la prophétie de Siméon, Marie éprouve une grande souffrance, celle de la **Fuite en Egypte**. Elle subit les effets d'une très dure persécution au cours de laquelle le sang de tant d'innocents est répandu par le roi Hérode. La foi est en opposition avec le monde, parce que Jésus est signe de contradiction. Elle est souvent critiquée ou attaquée.

Où sont les Hérode d'aujourd'hui ? Comme Marie et Joseph l'ont fait pour Jésus, il faut prendre les mesures nécessaires, pour sauvegarder la foi, pour protéger la présence du Christ. Comment ? En nous tenant dans l'unité les uns avec les autres. Et puis en regardant sans haine ceux qui nous font obstacle, et surtout en priant pour nos ennemis.

- 6 -

Lorsque **Jésus a douze ans**, ses parents le perdent; il est resté parmi les maîtres du Temple. Marie est désemparée (Luc 2.48). Il y a une analogie entre l'état d'âme de Marie à ce moment et ce qu'on éprouve à une certaine étape de la vie spirituelle: le sentiment de l'absence de Dieu, la disparition de l'enthousiasme, la réapparition de difficultés que l'on pensait résolues.

C'est l'expérience de la Bien-Aimée dans le Cantique des Cantiques, qui vit l'absence du Bien-Aimé. Certains ont appelé cela la "nuit de la foi". Pour Marie, perdre Jésus a été, d'une certaine manière, une nuit de la foi.

- 7 -

Après cette épreuve, Marie a connu une longue période où elle a pu vivre **aux côtés de Jésus**; personne au monde ne pourra jamais en connaître la beauté et l'intimité. Y a-t-il eu sur terre une communion plus profonde avec le ciel que dans cette maison de Nazareth ?

Parallèlement ceux qui accueillent avec foi et espérance des épreuves parfois longues et les surmontent avec la grâce de Dieu progressent ensuite dans la vie chrétienne; ce sont alors les expériences les plus diverses d'une intimité nouvelle et profonde avec Dieu, telle qu'ils n'en avaient jamais connue. Alors Jésus grandira dans nos vies, comme il a grandi en âge et en sagesse sous les yeux de Marie.

- 8 -

Entre 30 et 40 ans, Jésus commence son **ministère public**. Il appelle ses disciples. Ils le suivent et Marie en fait partie. Ce sont les années pendant lesquelles il prononce les paroles qui donnent la vie éternelle, il fait des miracles et forme les disciples pour sa communauté du Royaume.

Marie, comme eux est appelée à faire tout ce qu'il dit. Elle devient la disciple du Christ. (Jean 2.5 ; Marc 3.35) Elle ne peut se prévaloir de son statut de mère. Parfois même Jésus met une distance entre elle et lui.

Dans la communion avec Dieu dont nous avons parlé dans le point précédent, plus le temps passe et plus l'appel intérieur du Christ se fait fort. La tâche est alors d'écouter ce que Jésus nous demande et de le suivre.

- 9 -

Marie arrive ensuite à l'heure de la mort de son fils. Elle est **au pied de la croix** et Jésus s'adresse à elle : « Femme, voici ton fils, » avant de dire à Jean : « Voici ta mère » (Jean 19.26s). Voilà que Jésus semble inviter Marie à renoncer en cet instant à son enfant, à son œuvre. Marie perd la raison même de son choix de vie : elle perd Jésus. Quoi de plus terrible pour cette femme, cette mère qui a engagé sa vie entière sur une promesse de Dieu.

Comme à Marie, un jour Dieu peut nous demander de nous détacher de notre œuvre, de lâcher prise, de nous tenir au pied de la croix. Mais la croix n'est pas le dernier mot. Une fois l'épreuve surmontée par la foi, le chrétien peut devenir fécond, et susciter la foi chez beaucoup. C'est la paternité ou maternité spirituelle, que Marie avait exercée envers Jean et certainement dans la première communauté.

- 10 -

Après la mort de Jésus, Marie est là. Elle fait l'expérience de Jésus ressuscité présent au milieu des apôtres durant 40 jours. Elle reste avec les apôtres dans **l'attente de la venue de l'Esprit saint**. Jésus qu'elle a porté physiquement, lui sera redonné spirituellement, par l'Esprit saint. Jésus, dont elle était la seule à pouvoir dire, de manière physique: « Celui-ci est mon corps », lui sera redonné spirituellement dans la sainte cène (« Ceci est mon corps ») et dans la communauté, qui est le « corps du Christ ».

La vie spirituelle du chrétien, c'est de progresser dans « la vie en Christ » : Jésus vient habiter en nous, comme Paul le dit: "Je vis, mais ce n'est plus moi, c'est Christ qui vit en moi". (Galates 2.20). Le but du chemin du chrétien, dont Marie est en quelque sorte la figure exemplaire, c'est la vie éternelle. C'est de courir comme un athlète afin de recevoir la « couronne de la vie promise à ceux qui l'aiment. » (1 Cor. 9.25, Jacques 1.12)

A quelle étape sommes-nous sur ce chemin ? Où que nous en soyons, nous pouvons toujours à nouveau nous relier au Christ. Choisir la volonté de Dieu, que Marie a faite sur son chemin. Que l'Esprit Saint conduise nos pas et nous donne de marcher sur ce chemin de confiance !